

المتقدمين الذين كانوا يعطون على بيت شعر الف درهم وهو  
عشر عطاء السلطان ،

ذكر عطاءه لعرض الدين الشونكاري وكان عرض الدين  
فقيهاً اماماً فاضلاً كبير القدر عظيم الصيت شهير الذكر  
ببلاده فبلغت السلطان اخباره وسمع بمآثره فبعث اليه الى  
بلده شونكاره عشرة آلاف دينار دراهم ولم يره قط ولا وفد  
عليه ،

ذكر عطاءه للقاضي مجد الدين ولما بلغه ايضاً خبر  
القاضي العالم الصالح ذي الكرامات الشهيرة مجد الدين قاضي  
شيراز الذي سطرنا اخباره في السفر الاول وسيمرّ بعض خبره

pour chacun de ceux-ci. C'est beaucoup plus que ce qu'on  
raconte à ce sujet des anciens, qui donnaient, dit-on, mille  
drachmes pour chaque vers. Ceci ne fait que le dixième  
du prix qu'en a payé le sultan.

DU CADEAU QU'IL FIT À 'ADHOUD EDDÎN ACCHÉOUANCÂRY.

'Adhoud eddîn était un jurisconsulte et un imâm distin-  
gué; son mérite était grand, ainsi que sa renommée, la-  
quelle était fort répandue dans les contrées qu'il habitait.  
Le sultan fut informé de ses actes et entendit parler de ses  
vertus. Or, il lui envoya dans son pays, le Chéouancâreh,  
dix mille dînârs d'argent; mais il ne le vit jamais, et ce  
jurisconsulte n'alla pas le visiter.

DU CADEAU QU'IL FIT AU JUGE MADJD EDDÎN.

Quand le sultan connut l'histoire de Madjd eddîn, juge  
à Chîrâz, ce kâdhi savant, intègre, et auteur de miracles  
célèbres, il lui envoya à Chîrâz dix mille dînârs en argent,